

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.  
N. BORDEANO.

ABONNEMENTS:

Table with columns: UN AN, SIX MOIS, TROIS MOIS. Rows: Péra, Provinces, Étranger.

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR:  
ANDRÉ ZEPCK.

INSÉRIONS:

Table with columns: Annonces 4<sup>me</sup> page, Annonces 3<sup>me</sup> page, Insertions, corps du journal, La Livre Turque à p. 400.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se payent d'avance. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces: à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

TELEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET C<sup>ie</sup>

Autriche-Hongrie.

Vienna, 21 février. Obligations Rouméliennes... Pièce de 20 francs... Agio... Change sur Londres... Sans variations.

Les ministres ont exposé aux députés du Parlement le résultat des conférences qu'ils ont eues avec les ministres hongrois au sujet de la question de la Banque. A Pesh, les ministres ont tenu la même conduite.

France.

Paris 21 février. 5% ottoman... Obligations Rouméliennes... Le général Canrobert est à l'agonie.

Angleterre.

Londres 21 février. Dans les Chambres, les ministres répondant aux attaques de jour en jour plus faibles de l'opposition, justifient la politique suivie jusqu'à présent dans la question d'Orient.

M. le marquis de Salisbury a déclaré en outre qu'il espérait le renouvellement de l'alliance traditionnelle entre l'Angleterre et la Turquie. Lord Beaconsfield a ajouté que le ministère était parfaitement d'accord sur le maintien de l'intégrité et de l'indépendance de la Turquie.

BOURSE DE GALATA. 10 heures. Ouverture... En ce moment... Obligations Rouméliennes... Papier-monnaie.

OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

Table with columns: TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE, 22 février 1877. Rows: Lever du soleil, Coucher, Temps moyen à midi apparent, H à la turque à midi moyen, 8 heures du matin, Baromètre, Thermomètre, Minima, Maxima, Direction et force du vent.

NOUVELLES DU JOUR.

(Communication officielle).

Des bruits persistants de changements prochains parmi les hautes sphères gouvernementales ont circulé ces jours derniers dans le public.

Ces bruits n'ont aucune espèce de fondement et ils ne sont inventés que dans le but malveillant de porter le trouble dans les esprits et de créer des obstacles à la bonne administration des affaires publiques.

Le Grand Vézir est allé hier au Palais, où il a eu une longue entrevue avec S. M. le Sultan. Son Altesse est retournée, vers 8 heures à la turque, à la Sublime Porte et a présidé le Conseil des ministres.

Les stationnaires américain et ottoman sont pavés aujourd'hui à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance des États-Unis d'Amérique.

Nous recevons de la Préfecture de la ville la communication suivante: Les élections des 7<sup>me</sup> et 9<sup>me</sup> circonscriptions sont terminées.

Le résultat des rapports qui ont été adressés à la Préfecture par les commissions électorales de ces circonscriptions que les délégués-électeurs qui ont obtenu la majorité des voix sont: 7<sup>me</sup> circonscription: Osman effendi, Cheikh du Teké de Yéni-Capou et Costaki bey Adossides, mustéchar du ministère de l'intérieur; 9<sup>me</sup> circonscription: Ali effendi, mumez du ministère de l'Evkof et Vincent Kholass effendi, habitant de Péra.

Le ministère de l'instruction publique avait mis à l'étude un règlement concernant le programme des cours à suivre dans les écoles Ruchdiés.

La suite du changement du ministre de l'instruction publique, l'application de ce règlement a été ajournée jusqu'à l'arrivée du nouveau titulaire, Munif effendi, qui a déjà quitté Tehéran.

Les directeurs des écoles Ruchdiés ont reçu l'ordre de maintenir jusqu'à nouvel ordre l'ancien règlement.

La grande maîtrise de l'artillerie prend ses dispositions pour expédier en Crète le nombre de canons Krupp nécessaire pour l'armement du fort Izzeddin et des autres forteresses de l'île.

Le colonel du 4<sup>me</sup> régiment d'infanterie du 5<sup>me</sup> corps d'armée, Fadallah bey, est promu au grade de général de brigade, et nommé à un commandement de l'armée du Danube.

L'Ithihad dit que quelques officiers détachés de la brigade d'officiers du génie d'Andrinople sont allés lever les plans des fortifications qui seront construites à Dédé-aghatch.

Tifor agha, qui servait avec le grade d'adjudant-major comme volontaire dans un des bataillons de la division militaire de Widdin, a reçu, en récompense de ses services, la décoration du Nichan-Iftihar et a été incorporé avec son grade dans l'armée régulière.

La souscription en Tunisie en faveur des dépenses de la guerre a produit, jusqu'à présent, la somme de 72,505 pièces de 20 francs. On croit que cette souscription s'élèvera à 2,000,000 de francs.

Une grande partie des sommes recueillies ont été déjà versées dans la caisse de la commission de la Sublime Porte.

Le journal arménien Haïrenik (Patrie), qui avait été supprimé il y a quelques mois, vient d'obtenir l'autorisation de paraître sous le même titre. Le Haïrenik est édité par M. Mélekian.

Le Bassiret dit que Kiazim pacha, membre du Dari-Choura, ayant publié un libelle en vers contre Mihâl pacha, a reçu un blâme de la part du gouvernement impérial. Les exemplaires en circulation de ce libelle ont été saisis par la police.

Le vapeur Mersine venant de Salonique avec des soldats a dû, à cause du mauvais temps, se réfugier dans une des baies du Mont Athos où il est resté trois jours attendant le retour du beau temps. Ce n'est qu'hier qu'il a pu rentrer à Constantinople.

Les officiers du bateau racontent que les provisions de bouche ayant manqué à bord, les moines des couvents du voisinage se sont empressés d'envoyer tout le nécessaire pour la nourriture de l'équipage et des passagers du bateau.

L'Ithihad annonce que quatre militaires hongrois ont demandé à prendre du service dans l'armée impériale. Leur demande a été accueillie et les quatre Magyars ont été incorporés dans le 2<sup>me</sup> bataillon du 2<sup>me</sup> régiment de la garde impériale.

La Sublime Porte a adressé au patriarche ottoman une teshérah pour lui communiquer l'iradé impérial concernant l'admission des enfants non musulmans dans les écoles militaires de l'Etat.

Après la réception de ce teshérah, le patriarche a publié une encyclique pour porter cette décision à la connaissance de la communauté grecque. L'encyclique patriarcale sera lue dans toutes les églises orthodoxes de Stamboul et de sa banlieue.

L'Izzeddin qui a amené à Brindisi Mihâl pacha est retourné hier à Constantinople. Il a ramené une partie des gens de service qui avaient accompagné Son Altesse jusqu'en Italie. L'Izzeddin, en revenant, a fait escale à Gallipoli où il a chargé du biscuit pour le compte du gouvernement.

Le Zeira, journal de Bagdad, annonce que la tribu nomade Djaf, qui est composée de 3000 familles et qui, il y a quelques années, a passé sur le territoire persan, a sollicité la permission de rentrer sur le sol ottoman. Cette permission lui a été accordée, et les chefs de la tribu sont venus à Bagdad pour faire acte de soumission auprès des autorités impériales.

Sur la demande de la population de Diarbékir, le gouverneur général de cette ville a demandé à la Sublime Porte l'autorisation de procéder à la formation

tion des milices nationales dans la province.

Le gouvernement impérial ayant décrété l'organisation de corps auxiliaires dans tout l'Empire, la formation des milices n'a pas naturellement, du moins pour le moment, sa raison d'être.

Nous extrayons du bulletin de la Gazette de l'Allemagne du Nord du 14 février un passage qui confirme et explique la nouvelle donnée par un télégramme de l'agence Bordeano relativement au voyage du général Ignatieff dans ses terres situées au Sud:

Nous inclinons à croire que la Russie n'a pas l'intention de précipiter les événements. On considère comme la preuve ce fait, que le général Ignatieff ne retourne pas à St-Petersbourg en passant, comme on l'avait supposé, de Vienne à Berlin, mais se rend directement dans ses terres, en passant par Lemberg et s'abstenant même de toucher à Saint-Petersbourg.

Toutefois, l'on ne paraît attacher, dans les cercles diplomatiques, qu'une très médiocre importance aux espérances relatives à la possibilité d'éviter la guerre; ce qui est la preuve, d'après nos informations, du sentiment qui a prédominé au bal qui a été donné, dimanche dernier, par l'ambassadeur de France et où les diplomates s'étaient rendus en très grand nombre.

Nous extrayons, sans en prendre bien entendu la responsabilité, les passages suivants d'une correspondance adressée d'Odessa au journal le Bassiret:

« Les nouvelles reçues de Constantinople relativement aux préparatifs de guerre continuant à produire une grande impression sur la population russe qui craint que la guerre n'éclate d'un moment à l'autre. Plusieurs familles riches d'Odessa se sont retirées dans l'intérieur.

« Tous les voyageurs, sujets ottomans, qui arrivent de Constantinople sont considérés par les autorités russes comme espions. Ils sont très surveillés et ne peuvent faire deux pas sans être suivis d'un agent secret de la police.

« Les nouvelles que l'on reçoit des localités où se trouvent concentrées les troupes russes ne sont guère satisfaisantes au point de vue sanitaire. Des maladies de toutes espèces déciment les soldats. Les épidémies ne sont pas rares et l'épidémie a gagné aussi les campagnes d'Odessa.

« Il y a quatre jours nous avions de passage dans notre ville six officiers supérieurs venus de St-Petersbourg. Après un séjour de deux jours, ces messieurs sont partis, quatre pour Belgrade et les deux autres pour le Monténégro. Ils sont chargés, dit-on, d'une mission importante auprès des princes de ces Etats.

« J'apprends, de source certaine, qu'il y a une vingtaine de jours que les comités panslavistes ont expédié en Bulgarie quatre appareils télégraphiques et douze individus pour les desservir. Leurs instructions sont de se placer dans les montagnes sur le trajet des grandes lignes télégraphiques et, de cette manière, de surprendre les secrets des correspondances officielles.

ACTES OFFICIELS.

Nominations - Promotions.

Par ordonnance impériale: Hikmet bey, président du tribunal civil de Péra, est nommé membre du Conseil d'Etat;

Ohannès effendi, ex-directeur de la correspondance étrangère du Kharidjé, est nommé mustéchar du vilayet d'Andrinople; Alexandre Constantinidit effendi, membre de la Cour d'appel, section civile, est nommé mustéchar du vilayet de Salonique et promu, à cette occasion, au grade de sanî-mutémaiz. Hussain bey, sous-gouverneur de Khorrassan, est nommé mutessarif de l'arrondissement de Nedjid.

SOUSCRIPTIONS EN FAVEUR DE L'ARMÉE.

LISTE N° 448.

Table with columns: Recettes du 5 février, Piastres. Rows: Les habitants du vilayet de Alep, pour la 6<sup>me</sup> fois, Souscriptions précédentes.

LISTE N° 449.

Table with columns: Recettes du 6 février, Piastres. Rows: Les soldats et officiers des gardes frontières qui se trouvent sur les confins turco-helléniques, Les habitants du Caza Radovitchna à Uskup.

LISTE N° 450.

Table with columns: Recettes du 7 février, Piastres. Rows: Par l'entremise de Selim Faris effendi, directeur du El-Djévaib, Mehmed Ali Han, de la ville Bethi Kiri aux Indes, Seid Hamid han de la même ville, Quelques notables, habitants de la ville Itouki aux Indes, Les habitants des villages Aidindjik, Magnissa et de l'île de Marmara, S. Exc. Mussurus pacha, ambassadeur à Londres, S. Exc. S. Sidik pacha, ex-ambassadeur à Paris, S. Exc. Aleco pacha, ambassadeur à Vienne, S. Exc. Essad bey, ministre à Rome, S. Exc. Munif effendi, ex-ministre à Tehéran, S. Exc. Photiadès bey, ministre à Athènes, S. Exc. Aristarchi bey, ministre à Washington, S. Exc. Carathéodory effendi, ministre à Bruxelles.

Table with columns: Recettes du 7 février, Piastres. Rows: Souscriptions précédentes.

Parlement anglais.

Une dépêche télégraphique donne le résumé suivant de la séance du 13: Chambre des lords. — Lord Derby, répondant au comte de Granville, dit que les dépêches de lord Salisbury, relatives à ses entretiens avec M. de Bismarck et le duc de Cazères, n'ont pas été insérées au Livre Bleu parce que les conversations échangées avaient un caractère confidentiel.

Chambre des Communes. — M. Montagu annonce qu'il interpellera sir H. Northcote pour lui demander s'il est vrai que le marquis de Salisbury ait déclaré aux Hellènes de la Turquie, qu'ils avaient le droit de se révolter dans le cas où ils croiraient avoir quelque chance de succès. M. Bourke, répondant à M. Vills, dit

qu'il n'a pas reçu de détails sur la chute de Mihâl pacha et qu'il a été informé par Musurus pacha et par le télégraphe que la chute du Grand-Vézir ne changerait rien à la politique de la Turquie et n'empêcherait pas l'exécution des réformes.

Le chancelier de l'Échiquier, répondant à M. Samuelson, dit qu'il va sans dire que la dépêche de lord Loftus, en date du 2 novembre, adressée à lord Derby et relative aux assurances pacifiques du czar avait été communiquée à lord Beaconsfield avant le 9 novembre. M. Bourke, répondant à M. Anderson, dit que les négociations avec la Turquie pour un meilleur contrôle de la traite des esclaves sont suspendues depuis dix-huit mois.

Séance du 15. Chambre des lords. — Le comte d'Argyle annonce qu'il appellera mardi l'attention de la Chambre sur les instructions données au marquis de Salisbury, et qu'il demandera si le gouvernement a arrêté des mesures quelconques pour atteindre le but visé par ces instructions. Chambre des communes. — Le très-honorable Gathorne Hardy, secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, répondant à M. Campbell, dit qu'aucun officier de l'armée active n'a le droit de prendre du service à l'étranger sans en avoir obtenu l'autorisation.

Sir H. Northcote répondant à M. Montagu dit que sir H. Elliot et le marquis de Salisbury ont pu faire, à la suite de la conférence, des déclarations personnelles, mais que le gouvernement n'a eu aucune connaissance officielle du langage qu'ils ont pu tenir. Le marquis de Salisbury a assuré seulement à sir H. Northcote, à titre d'ami, que les informations du Times sur ses visites politiques et sur ses sympathies ou aspirations grecques étaient totalement fausses. M. Bourke, sous-secrétaire parlementaire au ministère des affaires étrangères, répondant à M. Anstruther, dit que le sultan de Zanzibar a rempli non-seulement les engagements qu'il avait pris, mais encore qu'il a supprimé de son plein gré l'esclavage sur son territoire, et arrêté le passage des caravanes d'esclaves venant de l'intérieur. Des troubles ayant eu lieu à la suite de ces mesures, le gouvernement anglais a envoyé la frégate Thetis pour prêter main-forte. Sir H. Northcote, répondant à M. Wolff, dit que les correspondances échangées avec les directeurs anglais du canal de Suez sont confidentielles et que la publication en est donc impossible. Répondant à M. d'Harcourt, le chancelier de l'Échiquier dit qu'en dehors des documents publiés dans le Livre Bleu, il n'en existe pas d'autres relatifs à la retraite simultanée des ambassadeurs. Le marquis de Salisbury reçut l'ordre, le 23 décembre, d'informer sir H. Elliot que le rejet des propositions des puissances serait suivi de la retraite des ambassadeurs. C'était la base des communications faites à la Porte dans la huitième séance de la conférence. La première communication relative à la retraite des ambassadeurs avait été faite par le marquis de Salisbury, le 17 décembre. Lord Derby répondit le 22, par conséquent bien avant sa conversation avec Musurus, pacha qui est du 19 janvier.

Le roman d'un père

PAR HENRY GRÉVILLE

— Eh bien, docteur ? lui dis-je, presque tranquille, — sa voix et ses paroles avaient un peu calmé mes angoisses. Il se retourna vers moi, et me serra les deux mains... Ses bons yeux gris clair, pleins de pitié et de douleur, me firent l'effet de deux couteaux de boucher, qu'il m'aurait brusquement enfoncés dans la poitrine : je répétai machinalement : — Eh bien ? — La fièvre va tomber d'ici deux heures, dit-il, et ensuite... Prenez garde, ajouta-t-il en me serrant le bras, elle peut vous tuer... Le cri que j'allais pousser resta dans ma poitrine, la déchirant, le torturant. Je fis un mouvement pour me dégager le cou ; j'étais tout à fait... — Soyez homme, reprit le docteur. Vous avez une fille... — Une orpheline ? répondis-je si tranquillement que j'en fus étonné moi-même. — Il me semblait que j'étais environné d'une mer de glace. — Mon pauvre ami, dit le docteur après un silence, elle ne souffrira pas beaucoup ; le plus dur est passé. — Alors, demain ? — Ce soir peut-être, demain matin probablement. Je reviendrai. Je vous demande pardon de vous quitter ainsi : on m'attend et on souffre ailleurs. — Allez, allez, docteur ! lui dis-je machinalement. Vous voyez, je suis calme. — Il s'enfuit presque en courant. Je fis un effort inouï pour composer mon visage, puis je revins lentement sur mes pas. Ecartant les rideaux de satin, j'ouvris la porte, et je me retrouvai en face de ma femme. Elle était encore bien jolie, malgré les fatigues anciennes et la maladie récente, malgré la mort qui allait me la prendre. Au fond de ses grands yeux bleus qui me regardaient tristement, de d'expressions diverses, toutes plus chères les unes que les autres, se retrouvaient confondues ! Que d'amour, que de regrets, que de pitié ! Et nous nous étions tant aimés... et nous n'étions mariés que depuis six ans ! — Qu'est-ce qu'il t'a dit ? murmura ma femme pendant que je me penchais sur elle, couvrant de baisers timides son front et ses cheveux noirs, si doux, si longs, dont les tresses roulaient jusqu'à ses genoux sur le drap brodé. — Il m'a dit que ta fièvre va tomber, ma chérie, lui dis-je en continuant à l'embrasser afin qu'elle ne vit pas mon visage ; je me sentais très calme cependant, et, sinon résigné, au moins prêt à tout. — Oui, répondit-elle tout bas, et comme à elle-même. Et quand la fièvre sera tombée, je m'en irai. Un petit piétinement derrière une porte placée auprès du lit me coupa la parole. La porte s'ouvrit, et notre fille Suzanne entra sur ses deux petits pieds encore incertains. — Maman ! dit-elle avec un cri d'oiseau qui revient au nid, maman et papa ! voilà ! Il me sembla que j'étais environné d'une mer de glace. — Mon pauvre ami, dit le docteur après un silence, elle ne souffrira pas beaucoup ; le plus dur est passé. — Alors, demain ? — Ce soir peut-être, demain matin probablement. Je reviendrai. Je vous demande pardon de vous quitter ainsi : on m'attend et on souffre ailleurs. — Allez, allez, docteur ! lui dis-je machinalement. Vous voyez, je suis calme. — Il s'enfuit presque en courant. Je fis un effort inouï pour composer mon visage, puis je revins lentement sur mes pas. Ecartant les rideaux de satin, j'ouvris la porte, et je me retrouvai en face de ma femme. Elle était encore bien jolie, malgré les fatigues anciennes et la maladie récente, malgré la mort qui allait me la prendre. Au fond de ses grands yeux bleus qui me regardaient tristement, de d'expressions diverses, toutes plus chères les unes que les autres, se retrouvaient confondues ! Que d'amour, que de regrets, que de pitié ! Et nous nous étions tant aimés... et nous n'étions mariés que depuis six ans ! — Pour toi, lui dit-elle. C'est Suzanne qui l'a acheté. Elle fit un demi-tour, se mit à quatre pattes sur le lit, et se précipita au cou de sa mère. J'étendis les bras pour égarer à ma pauvre femme la secousse trop brusque. — Laisse-la, dit-elle, cela ne fait plus rien. La petite fille couvrait de baisers délicats les cheveux et le visage de sa mère. Elle cherchait une place pour chaque baiser, et souriait après l'avoir déposé bien doucement. Elle fit ainsi tout le tour du pâle visage dont les yeux s'étaient fermés sous ses caresses. — A papa ! dit-elle ensuite en me tendant les mains. Je la pris dans mes bras, et je reçus aussi ma part de baisers. Ma femme avait rouvert les yeux, et de grosses larmes roulaient lentement le long de ses joues. Je déposai l'enfant à terre. — Va dire à ta bonne qu'elle te mette une autre robe, dis je à Suzanne. Aussitôt la petite, toujours obéissante, reprit le chemin de sa chambre ; arrivée sur le seuil, elle se retourna, nous jeta une poignée de baisers, et disparut. La musique de sa voix nous arrivait comme un gazouillement... Je me hâtai de fermer la porte, et je revins près de ma femme. Suzanne avait deux ans et demi, — et c'est en la soignant d'une longue et dangereuse maladie, que ma femme avait contracté la bronchite dont elle devait mourir. Jamais, depuis sa naissance, Suzanne n'avait dormi dans une autre chambre que la nôtre ; le petit lit de satin bleu, avec ses rideaux de mousseline brodée, ses coussins, ses houppes, ses franges, plus semblable à une bonbonnière qu'à autre chose, était encore auprès de l'oreiller de ma femme. Que de nuits blanches nous avions passées ensemble ou tour à tour, près de la pauvre petite qui ne pouvait pas venir à bout de faire ses dents. Le fauteuil installé à demeure près du lit était tout usé par les longues stations de la mère qui avait endormi là son enfant sur ses genoux. Et maintenant que Suzanne était sauvée, maintenant que son petit ratelier complet s'élevait triomphant dans ses rires joyeux, voilà que ma femme, épuisée de lassitude et d'angoisses, n'avait plus trouvé de forces pour continuer son œuvre... Elle avait disputé sa fille à la mort pendant neuf semaines, et la mort, furieuse de s'être laissé voler l'enfant, prenait la mère ! Je n'aurais pas dû permettre ce sacrifice, cette abnégation entière, je le sais... Mais nous avions déjà perdu deux enfants ; notre premier-né avait été pour ainsi dire tué par les remèdes empiriques d'une bonne anglaise, et le second, un garçon aussi, avait été empoisonné par le lait de sa nourrice. Le jour où ma femme s'était sentie mère pour la troisième fois, elle m'avait fait promettre de lui laisser élever cet enfant-là. — Je le sauverai, tu verras ! me disait-elle avec des yeux brillants de joie et d'espérance. Hélas ! elle l'avait sauvé, mais à quel prix ! Lorsque j'aurais refermé la porte sur l'enfant je revins m'asseoir auprès de la mère. Elle n'avait voulu personne auprès d'elle pendant sa maladie. Les femmes de chambre et les garçons-malades étaient sous la main, prêtes à accourir, mais nous étions restés seuls ensemble ; aucun tiers incommode n'avait troublé la joie que nous éprouvions — même à cette heure terrible — à nous trouver l'un près de l'autre. — Comme elle est belle ! dit ma femme en serrant la main que je venais de mettre dans la sienne. C'est de Suzanne qu'elle parlait ; toute sa vie était concentrée sur cette petite tête blonde. — Elle est sauvée maintenant ; elle va grandir ; elle deviendra grande et belle, et elle t'aime tant ! Ma femme parlait facilement. J'en fus surpris ; puis je me rappelai soudain que ces sortes de maladies amènent toujours un mieux sensible avant la fin. Je baisai la

tête, et je m'appuyai sur l'oreiller, ma joue contre la joue de femme. — Ecoute, reprit-elle au bout d'un moment, — ce que j'ai fait, il faut que tu le continues : promets-moi que, jusqu'à ce qu'elle soit grande, jusqu'à sept ans au moins, l'enfant couchera ici, — est indiquée le petit lit, — que tu ne la confieras pas à une bonne, même dévouée, que son sommeil sera surveillé par toi, que... L'expression la saisit si fort, qu'elle pâlit, ferma les yeux, — je crus que c'était fini. Quelques minutes après, — je la croyais endormie — elle rouvrit les yeux. — Le promis-tu ? dit-elle. — Je le promis ! répondis-je, le cœur plein d'un ardent dévouement. Je te le jure sur nos six années de bonheur sur la vie même de l'enfant ! — Et elle sera heureuse ! — Et elle sera heureuse, quand je devrais être malheureux ! Au prix de tous les sacrifices, elle sera heureuse ! Ma femme m'appela des yeux ; je la serrai sur mon cœur, et elle me rendit mon étreinte avec ses deux bras passés autour de mon cou. — Vois-tu, me dit-elle après un silence, je t'ai bien aimé ; je crois que je t'ai aimé plus que toi, mais parce qu'elle était à toi. Cela ne t'a échappé pas, dis, que pendant un temps tu ne faisais que le second dans mon cœur ? — Non, mon ange bien-aimé, cela ne me fait pas ; tu as bien fait ; tout ce que tu as fait est bien... mais je n'aurais pas dû permettre... — Nous n'avions pas le choix, dit ma femme avec un soupir... elle serait morte ! Le docteur a dit vrai, ma fièvre s'en va, ajouta-t-elle. Suzanne dormira ici cette nuit, n'est-ce pas ? — Comme tu voudras, ma chère Marie, tout ce que tu voudras. (A suivre).

Sir Northcote ajoute qu'on n'a pas voulu faire de distinction entre le rappel de sir H. Elliot et celui des autres ambassadeurs.

M. Simon donne avis qu'à la séance de demain il interpellera le gouvernement sur la question de savoir s'il est vrai que la Serbie ait exprimé la détermination de ne pas accepter comme condition de paix l'admission des chrétiens arméniens et des juifs à la jouissance des mêmes droits que ceux accordés à ses autres sujets.

Sir G. Campbell demande au premier lord de l'amirauté si le capitaine Hobart, dont le nom a été rayé de la marine lors de son entrée au service de la Turquie, est rentrée au service de l'Angleterre, et s'il y occupe un grade et reçoit une paye plus élevée que celle à laquelle il avait droit antérieurement.

M. Hunt répond que le nom du capitaine Hobart a été retranché de la liste des officiers de la marine royale en mars 1868, par ordre de M. Corcy, alors premier lord de l'amirauté, sur la demande qui lui en avait été faite par lord Derby, ministre des affaires étrangères, pour avoir pris du service sous un gouvernement étranger sans en avoir obtenu la permission de son gouvernement.

Le correspondant de Kischenof du Daily News dit que six corps ont été mobilisés sans compter l'armée du Caucase, qui compte 65,000 hommes, ce qui fait en tout 75,000 hommes environ, avec 2,000 cavaliers et 150 batteries, soit 900 canons.

Le correspondant ajoute que tout est prêt pour l'action et que la mobilisation s'est faite sans difficulté.

La politique russe était également soupçonnée de favoriser l'autonomie des provinces turques pour arriver à une dissolution graduelle du gouvernement ottoman.

Plus tard, lorsque la conférence s'est mise d'accord sur des conditions parmi lesquelles figure la nomination des gouverneurs ou valis pour cinq ans, le grand vizir justifia le rejet de cet article en disant qu'il conduirait à la formation de nouveaux Etats tributaires, et Midhat répète le même argument à sir H. Elliot, en lui disant que « le projet tel qu'il lui était présenté serait un pas vers la réalisation assurée du rêve russe, c'est-à-dire de la création de petits Etats autonomes dans la Turquie d'Europe. »

Le correspondant de Kischenof du Daily News dit que six corps ont été mobilisés sans compter l'armée du Caucase, qui compte 65,000 hommes, ce qui fait en tout 75,000 hommes environ, avec 2,000 cavaliers et 150 batteries, soit 900 canons.

Le correspondant ajoute que tout est prêt pour l'action et que la mobilisation s'est faite sans difficulté.

On lit dans le Temps : Nous avons reproduit les principales dépêches contenues dans le premier volume du Livre Bleu anglais.

M. Gladstone demande si le gouvernement a pu s'assurer du nombre des arrestations et des exécutions qui ont eu lieu à l'occasion des massacres de la Bulgarie.

M. Bourke répond que l'on a télégraphié à Constantinople pour avoir des informations à ce sujet.

On trouve dans ce second volume du Livre Bleu, outre les procès-verbaux des conférences préparatoires, les protocoles de la Conférence de Constantinople, un certain nombre de rapports de consuls après enquêtes relatives à des faits locaux.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

Le correspondant de Kischenof du Daily News dit que six corps ont été mobilisés sans compter l'armée du Caucase, qui compte 65,000 hommes, ce qui fait en tout 75,000 hommes environ, avec 2,000 cavaliers et 150 batteries, soit 900 canons.

Le correspondant ajoute que tout est prêt pour l'action et que la mobilisation s'est faite sans difficulté.

On lit dans le Temps : Nous avons reproduit les principales dépêches contenues dans le premier volume du Livre Bleu anglais.

M. Gladstone demande si le gouvernement a pu s'assurer du nombre des arrestations et des exécutions qui ont eu lieu à l'occasion des massacres de la Bulgarie.

M. Bourke répond que l'on a télégraphié à Constantinople pour avoir des informations à ce sujet.

On trouve dans ce second volume du Livre Bleu, outre les procès-verbaux des conférences préparatoires, les protocoles de la Conférence de Constantinople, un certain nombre de rapports de consuls après enquêtes relatives à des faits locaux.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

Le correspondant de Kischenof du Daily News dit que six corps ont été mobilisés sans compter l'armée du Caucase, qui compte 65,000 hommes, ce qui fait en tout 75,000 hommes environ, avec 2,000 cavaliers et 150 batteries, soit 900 canons.

Le correspondant ajoute que tout est prêt pour l'action et que la mobilisation s'est faite sans difficulté.

On lit dans le Temps : Nous avons reproduit les principales dépêches contenues dans le premier volume du Livre Bleu anglais.

M. Gladstone demande si le gouvernement a pu s'assurer du nombre des arrestations et des exécutions qui ont eu lieu à l'occasion des massacres de la Bulgarie.

M. Bourke répond que l'on a télégraphié à Constantinople pour avoir des informations à ce sujet.

On trouve dans ce second volume du Livre Bleu, outre les procès-verbaux des conférences préparatoires, les protocoles de la Conférence de Constantinople, un certain nombre de rapports de consuls après enquêtes relatives à des faits locaux.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

Le correspondant de Kischenof du Daily News dit que six corps ont été mobilisés sans compter l'armée du Caucase, qui compte 65,000 hommes, ce qui fait en tout 75,000 hommes environ, avec 2,000 cavaliers et 150 batteries, soit 900 canons.

Le correspondant ajoute que tout est prêt pour l'action et que la mobilisation s'est faite sans difficulté.

On lit dans le Temps : Nous avons reproduit les principales dépêches contenues dans le premier volume du Livre Bleu anglais.

M. Gladstone demande si le gouvernement a pu s'assurer du nombre des arrestations et des exécutions qui ont eu lieu à l'occasion des massacres de la Bulgarie.

M. Bourke répond que l'on a télégraphié à Constantinople pour avoir des informations à ce sujet.

On trouve dans ce second volume du Livre Bleu, outre les procès-verbaux des conférences préparatoires, les protocoles de la Conférence de Constantinople, un certain nombre de rapports de consuls après enquêtes relatives à des faits locaux.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

On a fait de grands efforts pour persuader au gouvernement turc que ces propositions sont conçues dans l'intérêt de la Russie, et qu'il est, par conséquent, contraire aux intérêts de la Turquie de les accepter.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

Table with 3 columns: Adresse, Signature, Provenance. Lists names like F. Petridis, Christovich, Critici astrasop and their respective locations.

TELEGRAMMES ET Nouvelles Diverses.

Berlin, 13, février, 4 h. soir. D'après certains bruits en circulation dans les cercles diplomatiques, l'Angleterre aurait proposé confidentiellement aux cabinets européens de ne point répondre officiellement par une communication écrite à la dernière circulaire du prince Gortschakoff.

TELEGRAMMES ET Nouvelles Diverses.

Berlin, 13, février, 4 h. soir. D'après certains bruits en circulation dans les cercles diplomatiques, l'Angleterre aurait proposé confidentiellement aux cabinets européens de ne point répondre officiellement par une communication écrite à la dernière circulaire du prince Gortschakoff.

TELEGRAMMES ET Nouvelles Diverses.

Berlin, 13, février, 4 h. soir. D'après certains bruits en circulation dans les cercles diplomatiques, l'Angleterre aurait proposé confidentiellement aux cabinets européens de ne point répondre officiellement par une communication écrite à la dernière circulaire du prince Gortschakoff.

TELEGRAMMES ET Nouvelles Diverses.

Berlin, 13, février, 4 h. soir. D'après certains bruits en circulation dans les cercles diplomatiques, l'Angleterre aurait proposé confidentiellement aux cabinets européens de ne point répondre officiellement par une communication écrite à la dernière circulaire du prince Gortschakoff.

TELEGRAMMES ET Nouvelles Diverses.

Berlin, 13, février, 4 h. soir. D'après certains bruits en circulation dans les cercles diplomatiques, l'Angleterre aurait proposé confidentiellement aux cabinets européens de ne point répondre officiellement par une communication écrite à la dernière circulaire du prince Gortschakoff.

TELEGRAMMES ET Nouvelles Diverses.

Berlin, 13, février, 4 h. soir. D'après certains bruits en circulation dans les cercles diplomatiques, l'Angleterre aurait proposé confidentiellement aux cabinets européens de ne point répondre officiellement par une communication écrite à la dernière circulaire du prince Gortschakoff.

ministère des affaires étrangères vous parlait tout à l'heure de la durée d'une transmission de Constantinople à Paris.

La dépêche dont je parle, adressée à un journal de Paris, a été déposée à Péra, à 5 heures du matin, n'est arrivée à Rome qu'à 11 heures 2 minutes du soir, et à Paris quelques minutes après.

Voici, du reste, comment les choses se passent au ministère de l'intérieur. Aussitôt que nous recevons une dépêche importante, nous consultons le ministère compétent, soit le ministère des affaires étrangères, soit le ministère des finances.

On nous répond immédiatement, et quand il n'y a pas d'intérêt d'Etat à garder le silence, le bureau de la presse communique la nouvelle à tous les journaux qui lui en font la demande, sans faire entre eux aucune différence.

C'est ainsi que les choses se sont passées lundi et mardi. Il n'y a eu aucun retard dans la transmission, aucune dépêche retenue, aucune faute ni aucune erreur commises. (Applaudissements au centre et sur divers bancs à gauche. — Mouvements et bruits divers.)

M. Antonin Proust. — Le résultat des explications qui viennent de vous être données : premièrement, qu'une dépêche adressée à un journal a été mise au télégraphe de Péra à onze heures du matin, tandis que la dépêche mise au même bureau télégraphique par l'agent du gouvernement français n'a été déposée qu'à sept heures du soir.

M. le ministre des affaires étrangères. — A cinq heures vingt-cinq minutes, soit !

M. Antonin Proust. — A cinq heures vingt-cinq minutes, soit !

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

M. Antonin Proust. — Vous voyez bien qu'il faut toujours laisser parler le président avant de l'interrompre. (Très-bien ! très-bien !)

M. le ministre des affaires étrangères. — Je réponds à l'interrogation de M. le ministre des affaires étrangères, en lui rappelant que, dans la dernière commission du budget, lorsque nous avons demandé pourquoi ou logeait, c'est-à-dire pourquoi on faisait passer la nuit au ministère des affaires étrangères à deux agents, le directeur politique et le chef du cabinet, M. le ministre des affaires étrangères, nous a répondu que c'était pour avoir, au cours de la nuit, communication des dépêches.

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

M. le ministre des affaires étrangères. — Je réponds à l'interrogation de M. le ministre des affaires étrangères, en lui rappelant que, dans la dernière commission du budget, lorsque nous avons demandé pourquoi ou logeait, c'est-à-dire pourquoi on faisait passer la nuit au ministère des affaires étrangères à deux agents, le directeur politique et le chef du cabinet, M. le ministre des affaires étrangères, nous a répondu que c'était pour avoir, au cours de la nuit, communication des dépêches.

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

M. le ministre des affaires étrangères. — Je réponds à l'interrogation de M. le ministre des affaires étrangères, en lui rappelant que, dans la dernière commission du budget, lorsque nous avons demandé pourquoi ou logeait, c'est-à-dire pourquoi on faisait passer la nuit au ministère des affaires étrangères à deux agents, le directeur politique et le chef du cabinet, M. le ministre des affaires étrangères, nous a répondu que c'était pour avoir, au cours de la nuit, communication des dépêches.

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

M. le ministre des affaires étrangères. — Je réponds à l'interrogation de M. le ministre des affaires étrangères, en lui rappelant que, dans la dernière commission du budget, lorsque nous avons demandé pourquoi ou logeait, c'est-à-dire pourquoi on faisait passer la nuit au ministère des affaires étrangères à deux agents, le directeur politique et le chef du cabinet, M. le ministre des affaires étrangères, nous a répondu que c'était pour avoir, au cours de la nuit, communication des dépêches.

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

M. le ministre des affaires étrangères. — Je réponds à l'interrogation de M. le ministre des affaires étrangères, en lui rappelant que, dans la dernière commission du budget, lorsque nous avons demandé pourquoi ou logeait, c'est-à-dire pourquoi on faisait passer la nuit au ministère des affaires étrangères à deux agents, le directeur politique et le chef du cabinet, M. le ministre des affaires étrangères, nous a répondu que c'était pour avoir, au cours de la nuit, communication des dépêches.

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

M. le ministre des affaires étrangères. — Je réponds à l'interrogation de M. le ministre des affaires étrangères, en lui rappelant que, dans la dernière commission du budget, lorsque nous avons demandé pourquoi ou logeait, c'est-à-dire pourquoi on faisait passer la nuit au ministère des affaires étrangères à deux agents, le directeur politique et le chef du cabinet, M. le ministre des affaires étrangères, nous a répondu que c'était pour avoir, au cours de la nuit, communication des dépêches.

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

M. le ministre des affaires étrangères. — Je réponds à l'interrogation de M. le ministre des affaires étrangères, en lui rappelant que, dans la dernière commission du budget, lorsque nous avons demandé pourquoi ou logeait, c'est-à-dire pourquoi on faisait passer la nuit au ministère des affaires étrangères à deux agents, le directeur politique et le chef du cabinet, M. le ministre des affaires étrangères, nous a répondu que c'était pour avoir, au cours de la nuit, communication des dépêches.

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

M. le ministre des affaires étrangères. — Je réponds à l'interrogation de M. le ministre des affaires étrangères, en lui rappelant que, dans la dernière commission du budget, lorsque nous avons demandé pourquoi ou logeait, c'est-à-dire pourquoi on faisait passer la nuit au ministère des affaires étrangères à deux agents, le directeur politique et le chef du cabinet, M. le ministre des affaires étrangères, nous a répondu que c'était pour avoir, au cours de la nuit, communication des dépêches.

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

M. le ministre des affaires étrangères. — Je réponds à l'interrogation de M. le ministre des affaires étrangères, en lui rappelant que, dans la dernière commission du budget, lorsque nous avons demandé pourquoi ou logeait, c'est-à-dire pourquoi on faisait passer la nuit au ministère des affaires étrangères à deux agents, le directeur politique et le chef du cabinet, M. le ministre des affaires étrangères, nous a répondu que c'était pour avoir, au cours de la nuit, communication des dépêches.

M. le ministre des affaires étrangères. — J'ai en l'honneur de vous dire que je n'ai pas pris connaissance de la dépêche qu'à deux heures du matin.

question par l'insistance de certains journaux et le caractère de leur polémique. J'ai pu constater que les développements dans lesquels ils entrent à cette occasion se rattachent au système des insinuations et des accusations calomnieuses, qui deviennent malheureusement si habituelles aujourd'hui.

Je dirai que je les trouve regrettables, parce que, à mon sens, elles font peu d'honneur à nos mœurs publiques. Mais ces considérations ne sauraient rien changer aux faits et modifier les devoirs de l'administration.

D'ailleurs, je vous avouerai franchement que malgré le regret que j'éprouve de ces habitudes mauvaises, et on ce qui me touche personnellement, ces sortes d'insinuations et ces accusations calomnieuses ne me causent aucun trouble et que je ne m'en sens pas atteint. Elles servent à apprécier la valeur morale des personnes qui s'y livrent habituellement ; car j'ai remarqué qu'en pareille matière le soupçon des actions mauvaises venait d'ordinaire plus particulièrement à l'esprit de ceux-là qui se sentaient disposés à se livrer aux actes coupables dont ils accusent les autres si l'occasion leur en était offerte.

M. Paul de Cassagnac. — Qui est-ce qui vous a accusé ? Qui est-ce qui vous a désigné ? (Mouvements divers.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

M. le président. — L'incident est clos. (Interjections et mouvements à droite.)

conservée dans les procédures pénales pour crimes et délits, qu'elle soit ordonnée aux termes de la loi pendant la procédure, soit pour l'exécution des arrêts prononcés par les juges spéciaux contre les auteurs ou les complices du crime, pour restitutions, etc. (Le reste de l'article ne subit aucun changement.)

Art. 3. Toutefois l'arrêt de la contrainte par corps pourra être prononcé même par des juges civils pour restitutions et dédommagements dérivant d'un fait puni par la loi pénale contre les auteurs ou complices du crime, etc.

Le reste du projet de la commission est identique au projet ministériel.

La parole est à l'honorable Varé, rapporteur.

M. Varé résume la discussion ; il est certain que la Chambre votera le projet de loi présenté par le ministre garde des sceaux.

M. Melchiorre propose un amendement.

Le président met aux voix l'article 1er de la loi.

Il est approuvé.

On passe à la discussion de l'article 2.

M. Carancini croit que ce second article est inutile, puisque les dispositions qui l'enferme sont contenues dans l'article 4er.

M. Varé n'est pas de l'avis de l'honorable Carancini. Le second article a un but à part ; il suffit de bien l'examiner. Cet article a pour but de faire une exception à la règle.

M. Pierantoni fait quelques observations.

M. le ministre garde des sceaux donne des explications.

M. Melchiorre demande la parole pour un rappel au règlement.

M. le président lui refuse la parole.

Une longue discussion s'engage entre eux. L'honorable Melchiorre veut absolument parler. Le président lui refuse nettement la parole. M. Melchiorre se tait, mais il proteste.

M. Mazzarella. — Tais-toi, car la contrainte par corps n'est plus en vigueur. (On rit.)

M. Nocito dit quelques mots sur l'article 2 du projet de loi.

(La Chambre est fatiguée. De tous côtés on crie : Assez ! assez !)

M. Carancini insiste.

(Cinquante députés seulement se trouvent dans la salle.)

M. le ministre garde des sceaux. — Pour répondre aux honorables Nocito et Carancini, il faudrait répéter non seulement tout ce que j'ai dit dans mon discours d'hier, mais aussi ce qu'ont dit les rapporteur et tous ceux qui se sont montrés favorables au projet. Si nous avions supposé que sous chaque débiteur se cachait un coupable, nous n'aurions pas proposé le projet de loi que la Chambre est invitée à voter. Nous ne voulons rien faire en faveur des coupables, mais nous voulons mettre les débiteurs malheureux à l'abri tout au moins des usuriers. L'honorable Nocito veut que la contrainte par corps soit conservée pour les débiteurs de mauvaise foi. Mais, honorable Nocito, si la mauvaise foi est constatée, est-ce que le code pénal n'est pas suffisant pour frapper le coupable ?

Les amendements des honorables Melchiorre et Nocito ne sont pas approuvés.

La Chambre vote l'art. 2 du projet de loi.

On passe à la discussion de l'art. 3.

M. Incagnoli prend la parole sur cet article.

L'art. 3 est approuvé.

On passe à la discussion de l'art. 4.

La commission accepte un amendement de l'honorable Marcora.

M. Capo présente aussi un amendement, mais il le retire ensuite, et s'associe à celui de l'honorable Marcora.

M. D'Amore présente aussi un amendement qu'il retire.

COMMERCE.

(Correspondance particulière de la Turquie.)

Marseille, le 10 février 1877.

Blés. — Cette huilaine n'a rien de remarquable comme affaires. Le calme n'a cessé de se faire sentir. La marchandise trouve un écoulement très lent sur notre place ; les quelques achats qui se font servent aux besoins de la consommation mensuelle.

Grains grossiers. — Comme pour les blés, cet article est toujours dans le calme, à part les maïs qui sans donner lieu à de nombreuses transactions nous font tout quelques petites affaires, soit pour les avoines, orges et fèves la demande est peu active. Espérons à une reprise prochaine, pour cet article. Les cotons sans variation notable.

Sucres. — Cet article manque tout urs sur notre place, mais donne un petit courant d'affaires, très satisfaisant depuis une huitaine de jours. Les cotons ont haussé de 2 fr. par 100 kilos sur notre place. Les vendeurs quoique peu nombreux maintiennent toujours leurs prétentions.

Cafés. — Cette huilaine n'a pas été favorable à cet article ; nous avons à signaler une nullité déconçante sur notre place. La tendance est toujours à la baisse.

Cotes sans changements : Graines oléagineuses. — Je n'ai qu'à vous confirmer les lignes contenues dans ma précédente et qui ont trait à cet article (faiblesse).

Laines. — (Perse) Pour cette qualité l'écoulement a été actif, les prix ont subi une hausse remarquable, affaires très nombreuses cette huilaine sur notre place (Georgie) ; Affaires satisfaisantes, avec quelques concessions nous avons pu noter quelques transactions.

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

ANNONCES

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 15 février (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 540 peaux salées d'Anatolie déjà soumissionnées à 12 1/4 piastres l'ocque et de 2500 peaux salées de Smyrne également soumissionnées à 1 1/2 piastres l'ocque.

La quantité totale de ces articles devra être livrée sans délai et le montant en sera payé 61 jours après la livraison en médjidi d'argent au prix de 20 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat le 21 février.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 17 février (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de mille pièces peaux-vertes salées indigènes, déjà soumissionnées à 10 1/2 piastres et de 4000 peaux vertes salées également soumissionnées à 7 1/2 piastres l'ocque. La livraison de ces articles devra être complétée par des lots mensuels dans le terme de cinq à sept mois. Le paiement en sera effectué par quatre termes hebdomadaires en médjidi d'argent au prix de 20 piastres ou en caïmes avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 21 février 1877.

MINISTÈRE DES FINANCES.

COMMISSION DES DIMES.

AVIS.

Jeu 17 février (v. s.) aura lieu la vente définitive des diverses qualités de tabac spécifiées ci-après, provenant des dimes de l'année 1292 du Caza de Guldjina (Sandjak de Gallipoli), savoir : 395 ocques de tabac dit Sira-Pestavi, dont on a déjà offert 3 piastres par ocque ; 2,007 ocques de tabac dit Baschi-Bagli, dont on a déjà offert 5 1/2 piastres par ocque ; 4,938 ocques de tabac dit Basma, dont on a déjà offert 7 piastres par ocque.

Les personnes qui voudront surenchérir auront à s'adresser à la Commission des Dimes, au Ministère des finances jusqu'au jour sus-indiqué.

Constantinople, le 9/21 février 1872.

MINISTÈRE DES FINANCES.

DIRECTION DES DIMES.

AVIS.

Jeu 17 février (v. s.) aura lieu la vente définitive des céréales suivantes, savoir : 1° 50,000 kilés de maïs, provenant des dimes de l'année 1292 du vilayet d'Androunople, livrables aux stations du chemin de fer de Roumélie et payables en livres turques, au taux de 120 piastres la livre. Les derniers prix offerts sur les lieux sont, pour les 10,000 kilés, de piastres 10 1/2 ; pour les 20,000 de piastres 10, et pour les 10,000 kilés de piastres 9 par kilé.

2° 50,000 kilés de maïs, provenant des dimes de l'année 1292 du vilayet de Salonique, livrables aux échelles du vilayet et payables en livres turques, au taux de 110 piastres la livre. On en a déjà offert sur les lieux 24 paras par ocque.

Les personnes qui désireraient surenchérir sont priées de s'adresser à la Direction des Dimes, au Ministère des finances, le jour sus-énoncé, jusqu'à 9 heures (à la turque).

Constantinople, le 9/21 février 1877.

MINISTÈRE DE LA LISTE CIVILE.

AVIS.

La fourniture du bois de chauffage et de charbon de Silyrie pour les magasins du palais est mise en adjudication. Les personnes qui voudraient concourir sont priées de s'adresser au Conseil de la Liste Civile tous les mardi, jeudi et samedi.

Constantinople, 8/20 février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi 14 février (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 4000 pièces de toile d'Amérique de 11 livres déjà soumissionnées à 58 piastres 38 paras et de 6000 pièces de toile d'Amérique de 12 livres également soumissionnées à 68 piastres 38 paras la pièce.

Les 5000 pièces de cette toile seront livrées sans délai, et le reste par des lots mensuels de 5000 pièces.

Le montant en sera payé à la présentation du reçu par le Trésor du Nizamé au comptant et en médjidi d'argent, au prix de 20 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient prendre part à cette adjudication sont invitées à se rendre au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 19 février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 14 février (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 20,000 ocques d'huile d'olive déjà soumissionnées à 5 piastres 10 paras l'ocque.

La quantité totale de cet article devra être livrée dans une quinzaine de jours et le montant en sera payé, à la présentation du reçu, par le trésor du nizamé au comptant et en médjidi d'argent au prix de 20 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 19 février 1877.

TRIBUNAL DE COMMERCE

4me CHAMBRE.

AVIS.

FAILLITE DU SIEUR DEMÉTRIUS ELEFTRIADÉS

En exécution des articles 199 et 200 du code de commerce, les créanciers du susdit failli sont invités de se présenter à la 4e chambre du tribunal de commerce dans le délai de 20 jours à partir du 23 février 1877 (v. s.) chaque mercredi et samedi à 5 heures jusqu'à 7 heures à la turque, à l'effet de faire vérifier leur créance.

POSTES INTERNATIONALES OTTOMANES

AVIS AU PUBLIC.

La Direction prévient le public que 30 lettres provenant de l'île de Syphnos (Grèce) à destination de Constantinople, et saisies par la Douane impériale comme faisant partie d'un transport frauduleux de correspondances, se trouvent déposées au Bureau Central de Galata d'où elles pourront être retirées par les destinataires contre paiement des taxes dues.

La Direction prévient en outre le public qu'une partie des correspondances saisies précédemment et provenant des îles de Tinos et de Syra (Grèce) n'ont point été encore retirées par leurs destinataires et sont déposées au même Bureau.

La Direction a l'honneur d'informer le public que la taxe réduite des journaux de 10 paras par 50 grammes ou fraction de 50 grammes s'applique également aux imprimés, papiers d'affaires et échantillons.

AVIS IMPORTANT

M. Palmieri, artiste en réparation d'objets antiques en pierre et en porcelaine, est de retour de son voyage en Europe.

M. Palmieri répare toutes sortes d'objets antiques et il reproduit les morceaux qui manquent sans qu'on puisse s'apercevoir de la substitution.

Pour plus amples informations s'adresser au magasin de musique de M. Balati, Grand' rue de Péra.

UN PROFESSEUR

DE LANGUE TURQUE

parlant français et grec et exerçant depuis de longues années à Constantinople désire donner des leçons de langue turque, par une méthode particulière en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète.

S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.

AVIS.

M. le Dr LEBOVICZ, prévient sa clientèle qu'il vient de transférer son domicile dans la rue Zumbul N° 3 vis-à-vis du Tunnel à Péra.

Consultation chaque jour de 8 à 10 heures du matin, pour les pauvres le mardi et vendredi aux mêmes heures.

OUVERTURE

DES GRANDS MAGASINS DE LITERIE

Passage Hazzopoulo 30—31 PÉRA.

UNE PERSONNE, enseignant très méthodiquement la tenue des livres en partie double, se charge de donner des leçons dans la langue française et grecque. S'adresser aux bureaux du journal.

AVIS.

Buffet à la station du chemin de fer Tchortlou, à louer. — Pour prendre connaissance des conditions de location, s'adresser à la 1re inspection du chemin de fer, à Stamboul, Sirkédji-Iskélési.

Les offres seront reçues jusqu'au 25 février courant par la même inspection.



Messageries Maritimes

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Ligne de Constantinople. — MARSILLE. Départ de Marseille chaque Samedi. Arrivée à Constantinople le samedi. Départ de Constantinople chaque mercredi. Arrivée à Marseille le mercredi. Une semaine par Dardanelles, Pirée et Naples ; l'autre semaine par Dardanelles, Smyrne et Syra.

Correspondance à Smyrne avec le bacau se rendant en Syrie et à Alexandrie. Services combinés des Messageries Maritimes et des chemins de fer français. Bilets directs, de 1re et 2me classe à prix réduits, de Constantinople à Paris avec arrêts à Marseille et à Lyon. 1re classe fr. 457 ; 2me classe fr. 348.

Ligne d'Odessa. — Départ de Constantinople chaque mardi à 10 h. matin. Arrivée à Odessa le mercredi soir. Départ d'Odessa le samedi à 10 h. matin. Arrivée à Constantinople le dimanche soir.

Ligne de Salonique. — Départ de Constantinople tous les quinze jours le Jeudi à dater du 27 juillet par Dardanelles, Dédaeh., Cavala, Salonique. Arrivée à Constantinople le Vendredi.

Ligne du Danube. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Kustendji, Souline, Toulcha, Galatz et Braïla. Arrivée à Cons/ple le mardi.

Ligne de Trebizonde. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Samsoun, Kéranoune et Trebizonde. Arrivée à Constantinople le mardi.

Pour les autres lignes de la Méditerranée et pour les lignes du Brésil, de la Plata et de l'Indo-Chine, et pour tous autres renseignements, s'adresser à l'Agence Principale Constantinople (Kiretch-Capou) Galata.

Envois d'argent. L'Agence reçoit à découvert des sommes d'argent qui sont payées aux destinataires dans tous les bureaux de poste de France de Suisse et d'Italie.



ADMINISTRATION

Roast-Beef conservé du Texas

(Texas beef preserving Company's)
Roast Beef en boîtes de fer blanc de 2 livres, à 64 1/2 la livre, en boîtes de 6 livres, à 54 1/2 la livre. Franco à bord à Liverpool. Garanti poids exact et se conservant dans l'importé quel climat. Les meilleurs Roast-Beefs sur le marché. Les ordres doivent être accompagnés par une remise ou une référence sur l'Angleterre.

Par ce TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION DES AFFAIRES,

Un des remèdes infailibles pour les combattre est bien certainement.

L'INSERTION DANS LES JOURNAUX BIEN EMPLOYÉ ECONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre longue expérience dans cette matière, que nous nous permettons d'attirer tout spécialement l'attention du public sur notre annonce, et de l'inviter de s'adresser à nous en toute confiance.

Nous sommes toujours consciencieusement occupés de garantir le succès de chaque insertion, en choisissant de préférence ceux du nombre des journaux dont notre clientèle peut attester les nombreux résultats.

Dans les circonstances d'économie actuelles, ou tout ce qu'on peut être bien employé, et qu'on est forcé d'imposer quelques sacrifices pour s'assurer tant soit peu le succès, nous croyons agir dans l'intérêt du public en leur recommandant notre agence

ROTTER & Co. Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence Générale de la Tagesspost de Graz, seul représentant du journal politique quotidien La Turquie de Constantinople.

Vienne Stadt Riemergasse 43.

Avis intéressant pour Messieurs

8 pièces suivantes pour 25 fr. seulement.

I. Belle montre à cylindre, produit anglais dernier modèle massif verre en cristal à double couvercle avec garantie pour une année. II. Chrono-mètre de montre de dernière nouveauté vrai tallois. III. Médillon pour la chaîne d'or fin pour 2 photographes. IV. Canif en nacre à 6 lames produit vrai anglais. V. 4 pipe en vraie écume de mer avec couvercle plaqué fin produit viennois. VI. Un jeu de canne en jone de Baden. VII. Une jolie bague en vrai argent gravé à l'initiale désiré. VIII. 4 garniture complète de boutons de chemises et manchettes en double or.

Contre envoi de 25 francs en or les 8 objets ci-dessus sont expédiés sous garantie par l'Import-Geschäft à Vienne.

11 Weintraubengasse 12.



SERVICIO POSTALE DE LA COMPAGNIA ITALIANA DI NAVIGAZIONE A VAPORE LA TRINACRIA

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI Da Odessa, ... ogni Lunedì Da Marsiglia ecc. ... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI Per Odessa, ... ogni Lunedì sera a ore 3 Per la linea di Marsiglia ... Martedì

ITINERARIO.

Odessa, Costantinopoli, Dardanelles, Smirne a Salonico (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.

Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenza e transbordato al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi et Corfù.

La Compagnia s'impegna di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania. I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-verso avranno luogo senza transbordato.

Per informazioni, etc. dirigersi all'Agencia principale, sita a Moum-hane, Cité française N 63, precisamente nel locale che occupa da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stamboul Bakthé-Capou, Cheistman han. N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonico.

EMPLATRE A L'ARNICA DE YOUNG pour les cors et les oignons. Cet emplâtre et le meilleur remède inventé pour amoindrir la douleur des cors et pour les faire disparaître.

Se vend chez Mess. CANZUK frères Péra, chez V. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principales pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Demandez l'emplâtre Young.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RUSSE DE COMMERCE & DU CHEMIN DE FER D'ODESSA

Pour ODESSA. — Les lundis et les jeudis : arrivées à Odessa les mercredis et les samedis matin arrivées à Constantinople les lundis et les jeudis.

D'ODESSA correspondance par bateaux à vapeur avec les ports russes de la mer Noire et d'Azof, avec Kherson et Nikolaitch et par chemin de fer deux fois par jour avec tous les chemins de fer russes de l'Europe.

BOUREAU DE TRAJET DE CONSTANTINOPLE : à Pétersbourg ..... 404 heures à Moscou ..... 412 jours à Londres ..... 6 jours à Vienne ..... 98 h. 55 m.

Le train de Vienne pour Paris part 1 h. 25 m. après l'arrivée du train d'Odessa, et le train pour Odessa 2 h. 45 m. après l'arrivée du train de Paris.

Pour éviter aux passagers l'embarras, à Odessa, du trajet du bateau au Chemin de fer, la Compagnie a établi un service spécial entre le débarcadere des bateaux et la gare de Koulikovo du Chemin de fer; les trains partent du port pour la gare de Koulikovo à 8 heures 15 m. du matin et à 7 h. 45 m. du soir.

Les voyageurs peuvent profiter de ce service pour eux et pour leurs bagages sans payer surtaxe. Pour FOI. — Service hebdomadaire. Départ de Constantinople les dimanches matin. Escala à Inehoi, Samson, Kérassoude, Ordou, Trézinonde et Batoum. Service spécial entre Batoum et Poti Arrivées à Constantinople les vendredis.

Pour BOMBAY, touchant à Port-Saïd et Djeddah, chaque quatrième Samedi à partir du 18/30 Oct. Pour ALEXANDRIE — Lesses medis de tous les 45 jours. Escala aux Dardanelles, à Smyrne, Chio, Rhodes, Messine, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, St-Jean d'Acce, Jaffa et Port-Saïd. Arrivées à Constantinople les dimanches matin.

Dépôts fréquents pour Marseille, le Havre, Anvers, Londres, les Indes et la Chine. Le bureau des Postes d. l'Agence reçoit les lettres simples et chargées, envois d'argent et envois des bandes pour toute la Russie et la Caucase, les lettres simples et envois sous bandes pour toute l'Europe voie d'Odessa.

CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE D'EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS A partir du 15 Septembre 1876, jusqu'à nouvel avis. Ligne de Constantinople — Andrinople.

TRAINS S'ÉLOIGNANT DE CONSTANTINOPLE

Table with columns for DEPART DE, TRAINS S'ÉLOIGNANT DE CONSTANTINOPLE, and HEURES DE DÉPART. Lists destinations like Constant (buff.), Koum-Kapou, Yéni-K (half), Psam (halte), etc.

TRAINS S'ÉLOIGNANT D'ANDRINOPLE

Table with columns for DEPART DE, TRAINS S'ÉLOIGNANT D'ANDRINOPLE, and HEURES DE DÉPART. Lists destinations like Andrinople, Ourli, Kouli-Bourgas, etc.

LIGNE D'ANDRINOPLE-PHILIPPOPOLI, SAREMBEY

Table with columns for Départ de, heure, and Arrivée. Lists stations like Andrinople, Moustapha-Pacha, etc.

LIGNE DE KOULÉLI-BOURGAS-DÉDÉAGATCH

Table with columns for Départ de, heure, and Arrivée. Lists stations like Kouléli-Bourgas, Demotica, etc.

LIGNE DE TIRNOVA-YAMBOLI

Table with columns for Départ de, heure, and Arrivée. Lists stations like Tirnova, Karahounar, etc.

LIGNE DE YAMBOLI-TIRNOVA

Table with columns for Départ de, heure, and Arrivée. Lists stations like Yamboli, Kermeni, etc.

Les trains 321, 322 circulent alternativement, d'après le tableau affiché dans les stations situées entre Dédéagatch, Andrinople, Sarembeï, Tirnova, Yamboli.

AVIS.

M. Jean Psaltis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueraient pas d'être satisfaites. Bouyouk-Hendek Sock, N° 20 et 22, près la Tour de Galata.

QUEEN INSURANCE COMPANY, CAPITAL Ls. 2,000,000.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE SUR MAISONS, MEUBLES, MAGASINS, MARCHANDISES, etc., etc. Pour plus amples renseignements, s'adresser à G. VAN LENNEP AGENT.

TRANSFERT DE MAGASIN

Monsieur G. BAKER a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré le dépôt de ses marchandises du Koulé-Kapou au nouveau et spacieux local qu'il a fait construire. GRAND'RUE 500 PRÈS DU TUNNEL.

NOUVELLE COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR A. et L. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPLE

Départ de Marseille chaque jeudi

Départ de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli-Dardanelles, Salonique, Volo, Piree et Naples.

Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gènes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française) et à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie, à Carankey.

Typographie et Lithographie Centrales.

ITINÉRAIRES DES BATEAUX DU CHIRKET-I-HAÏRIÉ.

A partir du Mardi, 11/13 Février 1877, jusqu'au 28 Février (v.s.)

Saison d'Hiver.

SERVICE JOURNALIER.

DESCENTE. Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.) 1 45 De Yénimahallé, Mézarbouroun, Buyukdéré, Thérapia, Yénikeui, Sténia, Boyadjikéui, R. Hissar, Bébék, (Coin cadant avec le bateau qui part à 3h. de Bébék).

3 — De Yénimahallé, Mézarbouroun, Buyukdéré, Thérapia, Yénikeui, Emighian, R. Hissar, Bébék. 3 45 De R. et A. Ksvak, Mézarbouroun, Buyukdéré, Thérapia, Yénikeui, Sténia, Emighian, Boyadjikéui, R. Hissar, Bébék, Arnaoutkéui, Couroutchesmé, Ortakéui, Béchiktach.

6 — De Yénimahallé, Buyukdéré, Thérapia, Yénikeui, Sténia, Emighian, R. Hissar, Bébék, Arnaoutkéui, Couroutchesmé, Ortakéui, Béchiktach. 8 — De A. et R. Cavak, Yénimahallé, Buyukdéré, Thérapia, Yénikeui, Sténia, Emighian, R. Hissar, Bébék, Arnaoutkéui, Couroutchesmé, Ortakéui, Béchiktach.

10 — De M. Boura, Buyukdéré, Thérapia, Yénikeui, Emighian, R. Hissar, Arnaoutkéui, Ortakéui, Béchiktach. Ligne d'Arnaoutkéui.

2 — D'Arnaoutkéui, Couroutché, Ortakéui, Béchiktach. (au 15 février partira à 1 3/4) 2 35 D'Arnaoutkéui, Couroutchesmé, Ortakéui, Béchiktach, Cibat ch. 3 — De Bébék, Arnaoutkéui, Couroutchesmé, Ortakéui, Béchiktach.

3 45 D'Arnaoutkéui, Couroutchesmé, Ortakéui, Béchiktach, Cibat ch. 4 20 D'Arnaoutkéui, Couroutchesmé, Ortakéui, Béchiktach, Cabat. (Exc. les Vend.) 5 45 D'Arnaoutkéui, Couroutché, Ortakéui, Béchiktach, Cibat ch.

8 15 De Bébék, Vanikéui, Arnaoutkéui, Tchengehlik, Beylerbey, Ortakéui, Béchiktach et Scutari. 11 — D'Arnaoutkéui directement au Pont.

Côte d'Asie. 2 — Bébék, Pacha-Baghtché, Canlidja, A. Hissar, Canlidji, Vanikéui, Tchengehlik, Beylerbey, Couroutché, (au 15 février partira à 1 3/4).

2 — De Vanikéui, Tchengehlik, Beylerbey, Couse. Cabat. (au 15 fév. partira à 1 3/4) 4 — De Buyukdéré, Bébék, Pacha-Baghtché, Canlidja, A. Hissar, Canlidji, Vanikéui, Tchengehlik, Beylerbey, Couse. Cabat. (exc. les Vendredis.)

4 — De Vanikéui, Tchengehlik, Beylerbey, Couse. Cabat. (exc. les Vendredis.) 10 20 De Vanikéui, Tchengehlik, Beylerbey, Couse. Cabat. Ligne de Scutari.

DE SCUTARI AU PONT. DU PONT A SCUTARI. H. M. H. M. H. M. H. M. 2 — 8 45 l. Béch. 2 15 9 5 2 30 9 20 2 45 9 35

3 — 9 50 3 10 10 5 3 30 10 5 3 40 10 25 4 — 10 30 4 15 10 45 4 30 10 50 4 45 11 10 5 35 11 35 5 15 l. Béch. 11 30 6 15 12 35 5 50 11 40 7 — — 8 25 12 5 8 15 — — 8 35

Service des Dimanches. DE SCUTARI AU PONT. DU PONT A SCUTARI. H. M. H. M. H. M. H. M. 2 15 8 50 l. Béch. 2 15 9 30 3 — 9 30 3 — 10 — 3 30 10 35 4 — 10 30 4 — 11 5 4 45 11 30 4 45 11 35 5 20 11 30 5 20 l. Béch. 12 5 6 15 12 — 7 — 7 — 8 15 — — 9 —

Départs de Scutari pour Sirhéddji-Iskélessi. 5 15 touchant à Cabatach. 10 15 do. 11 25 De Scutari à Cabatach. Départs de Sirhéddji-Iskélessi pour Scutari 6 — touchant à Cabatach. 11 — Directement. 11 40 De Cabatach à Scutari.

Il est rigoureusement déndu aux Memours du pont et des échelles de prendre de l'argent des passagers qui ne sont pas munis de billets. Les Memours qui contreviendraient à ce règlement seraient responsables. En conséquence MM. les passagers sont priés de se munir de leurs billets pendant le trajet. Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrait prendre son billet au débarcadere, sera considérée comme passager de premier poste (Mevki) et paiera en conséquence.

76° LOTERIE DE BRUNSWICK-LUNEBURG AVEC 41000 PRIMES SUR 79000 LOTS

SIX TIRAGES AURONT LIEU DANS LE MOIS DE

BUREAU DE CHANGE H. KLARFELD & Co

ACHAT et VENTE de toutes valeurs, soit du pays, soit de l'étranger, telles que: Actions, Obligations et espèces diverses. Emission de promesses pour tirages d'obligations à primes et vente de ces obligations contre paiements échelonnés. Escompte des coupons. Toute transaction d'un bureau de change.

Lots et Promesses DE L'EMPRUNT A PRIMES AUTRICHIEN 1864.

Tirage 1er Mars 1877. — 1re Prime fl. 200,000.

LOTÉRIE ROYALE DE SAXE,

se composant de 100,000 billets dont 50,000 gagnants avec prime de:

Marks 500,000—300,000—200,000—150,000—100,000, etc. Les tirages auront lieu en Janvier, Février, Mars, Avril et Mai 1877.

Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, 1875, avec primes de Thalers

J. DENOVAL'S CAPSULES MEDICINALES.

Supérieures pour le traitement des MALA ES SECRÈTES

Les capsules de Mixture Péruvienne de Denoual sont le meilleur remède connu et très supérieur au Baume de Copahu. GUÉRISON CERTAINE ET RAPIDE. Elles se vendent en boîtes octogones. Capsules d'huile de ricin, d'huile de foie de Morue, de térbenthine, de goudron, de charbon, d'huile de foie de morue, etc.

Les capsules sont renommées par leur pureté et garanties sans goût, odeur ni mélange. INJECTION de Denoual guérissant entièrement en deux jours après avoir pris ses capsules.

J. DENOVAL, 4 NEW CROSS ROAD, LONDON, S. E.

Dépôt à Constantinople à la Pharmacie et DROGUERIE CENTRALE, 16, 18, 20, Rue Yéni-Djani

Se vendent dans toutes les bonnes pharmacies.

CONCESSION PAR IRADÉ IMPÉRIAL 22 Siphon 1289. Vente en gros et en détail, au siège de la compagnie Fermière, rue Yéni-Djani N° 16, 18, 20 et 22 à Stamboul. — Cette eau rivalise en propriété thérapeutique avec toutes les sources de l'Occident appartenant à cette classe.

EAU MINÉRALE BI-CARBONATÉE SODIQUE DE TCHITLI PRÈS BROUSSE

22 Siphon 1289. CONCESSION PAR IRADÉ IMPÉRIAL 22 Siphon 1289. Vente en gros et en détail, au siège de la compagnie Fermière, rue Yéni-Djani N° 16, 18, 20 et 22 à Stamboul. — Cette eau rivalise en propriété thérapeutique avec toutes les sources de l'Occident appartenant à cette classe.

22 Siphon 1289. CONCESSION PAR IRADÉ IMPÉRIAL 22 Siphon 1289. Vente en gros et en détail, au siège de la compagnie Fermière, rue Yéni-Djani N° 16, 18, 20 et 22 à Stamboul. — Cette eau rivalise en propriété thérapeutique avec toutes les sources de l'Occident appartenant à cette classe.

22 Siphon 1289. CONCESSION PAR IRADÉ IMPÉRIAL 22 Siphon 1289. Vente en gros et en détail, au siège de la compagnie Fermière, rue Yéni-Djani N° 16, 18, 20 et 22 à Stamboul. — Cette eau rivalise en propriété thérapeutique avec toutes les sources de l'Occident appartenant à cette classe.

22 Siphon 1289. CONCESSION PAR IRADÉ IMPÉRIAL 22 Siphon 1289. Vente en gros et en détail, au siège de la compagnie Fermière, rue Yéni-Djani N° 16, 18, 20 et 22 à Stamboul. — Cette eau rivalise en propriété thérapeutique avec toutes les sources de l'Occident appartenant à cette classe.

22 Siphon 1289. CONCESSION PAR IRADÉ IMPÉRIAL 22 Siphon 1289. Vente en gros et en détail, au siège de la compagnie Fermière, rue Yéni-Djani N° 16, 18, 20 et 22 à Stamboul. — Cette eau rivalise en propriété thérapeutique avec toutes les sources de l'Occident appartenant à cette classe.

22 Siphon 1289. CONCESSION PAR IRADÉ IMPÉRIAL 22 Siphon 1289. Vente en gros et en détail, au siège de la compagnie Fermière, rue Yéni-Djani N° 16, 18, 20 et 22 à Stamboul. — Cette eau rivalise en propriété thérapeutique avec toutes les sources de l'Occident appartenant à cette classe.